

propose

CMP 201093

LE TEMPS DES GARES

14 décembre 1978 - 8 avril 1979
5ème étage du Centre Georges Pompidou.

Dans la série des grandes manifestations organisées au 5ème étage du Centre Pompidou, le Centre de Création Industrielle présente une exposition sur l'histoire, l'actualité et l'avenir de la gare dans le monde.

Pourquoi les gares ? La gare c'est la routine quotidienne : on la subit plus qu'on ne la regarde. Et pourtant elle est à la fois spécifique de l'époque moderne et profondément ancrée dans les pratiques quotidiennes d'un très grand nombre de nos contemporains. Issue de la révolution industrielle elle illustre, de façon exemplaire, durant 150 ans les fluctuations des sociétés occidentales. Elle est le révélateur des mythes et des réalités de notre temps. Elle a métamorphosé notre environnement, notre relation avec les milieux naturel, social et culturel.

A travers les gares s'expriment l'histoire de l'architecture et le triomphe de la technologie. Ainsi ont-elles été le lieu de confrontation entre la tradition et la modernité : aux 19ème et début du 20ème alors que l'ingénieur conçoit des halles métalliques de plus en plus audacieuses, l'architecte camoufle les façades en temples grecs, cathédrales gothiques, châteaux renaissance. Les projets d'avant garde des architectes futuristes ou expressionnistes restent à l'état de projets.

Pivot de l'emprise ferroviaire sur les territoires et de la restructuration des villes, elle symbolise un certain enjeu politique et stratégique . autrefois l'implantation d'une gare centrale à Venise comme à Bruxelles a bouleversé l'ancien centre, modifié les flux de circulation ; aujourd'hui le projet "Seine Sud-Est" des gares de Lyon-Austerlitz à Paris ou celui d'une nouvelle gare centrale à Toronto provoqueront une vaste opération de rénovation urbaine.

La gare c'est aussi et surtout un lieu où se côtoient toutes les classes de la société ; véritable microcosme de la société où s'exprime l'évolution sociale : lieu des départs des "trains de plaisir" de la bourgeoisie au 19ème et des arrivées émerveillées aux gares balnéaires des "congs payés" de 1936, des départs et des retours de guerres, des attentes des émigrants, des navettes quotidiennes de milliers de travailleurs, des mouvements de grève, des départs en vacances...

Depuis un siècle et demi la gare inspire les écrivains, poètes, peintres, cinéastes.. Les gares sont à la fois "Les volcans de la vie" (Malévitch), "Les cathédrales de l'humanité nouvelles" (Th. Gautier), "L'image simultanée du merveilleux et du tragique de l'ère moderne" (Proust).

Elles ont suscité et suscitent un foisonnement d'expressions plastiques : des impressionnistes aux futuristes, des expressionnistes aux surréalistes jusqu'aux mouvements actuels des peintres conceptuels ou de la nouvelle figuration. Elles ont aussi investi l'art populaire : affiches, jeux de société, jouets, images d'épinal, caricatures, vaisselles, cartes postales, patchworks, objets divers en forme de gares... Elles ont pris une importance particulière dans l'imaginaire moderne et dans le monde des symboles et des mythes.

La gare est une tour de Babel des temps modernes. Ce sont les fondations et les multiples niveaux, anciens et récents, réels et imaginaires de cette tour à la fois en ruine et en chantier, familière et méconnue que nous allons explorer.

L'exposition privilégie une douzaine de visions révélatrices de la façon dont se cristallisent sur ce lieu public des signes pertinents d'architecture et d'urbanisme, de technologie et de décorum, d'art et de culture populaire, de politique et de stratégie, d'ordre et de discipline, de poétique et d'imaginaire. Ces complémentarités suscitent un regard neuf sur les gares et par ce biais sur notre environnement quotidien.

Notre propos n'est pas d'entretenir un quelconque passéisme pas plus qu'une confiance aveugle dans le futur mais de faire du visiteur l'archéologue ou le futurologue, l'interprète des multiples significations des gares.